ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

N.º 185.

Observation sur un prétendu hermaphrodite par m. Eustache ~~m.~~ chir. à Béziers.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

p. in 4º

Le Spectacle de la nature offre une complication denigmes livrées a notre sagacité. chacun de nous a un pareil droit de dire son sentiment. les sages nos prédecesseurs et nos maitres ont usé librement du privilege: leur exemple nous invite a prendre cette innocente liberté. ceux qui nous suivront entrainés par la meme démangeaison de deviner, s'amuseront encore a contempler des objets, qui ne semblent a demivoilés, que pour ménager aux sçavans dans tous les ages, le plaisir exquis d'exciter leur curiosité; et l'espoir trompeur de la satisfaire. dans l'explication des phénomenes naturels, il en est qui au premier coup d'œil paroissent peu interessans: mais qui cependant peuvent nous fournir les plus grandes lumieres par leur analogie avec toute l'economie animale. telle est la question des hermaphrodites, c'est a dire

ARC 50 n° 100

de ceux a qui on attribue lés deux sexes, et que lés grecs appellent androgine. on les regardoit a athenes et a rome comme dés monstres, et des leur naissance on les precipitoit dans la mer: selon le temoignage d'alexander ab alexandro. Mais il est assés generalement reçu aujourdhuy que ce melange de mercure et de venus, c'estadire du male et de la femelle, est une fable.

Combien de verités aujourdhuy incontestable n'ont été dans leur nouveauté que de paradoxes! Combien d'erreurs réconnûes pour telles de nos jours ont passé pendant plusieurs siecles pour de verités? en fait d'opinion il ne faut ny s'effrayer de la nouveauté, ny se laisser seduire par l'antiquité quelque respectable quelle soit. Mais comme il est des hommes qui ne semblent etre dans le monde que pour veiller au maintien de l'erreur, il faut pour lés éclairer, lés plonger, pour ainsi dire, dans un fleuve de lumieres. le fait suivant et que j'ai observé, est bien capable de dissiper toutes sortes de nuages sur cette matiere.

françois Constans agé d'environ quatorze ans, du lieu de Cazouls, diocese de Beziers, fut dabord Baptisé Comme garçon: mais dans la suite le dévelopement de ses parties ne s'étant point manifesté, on ne sçut plus dans quel genre le classer; pendant très long tems il fut l'objet de la Curiosité publique. a l'age de onze ans il fut Conduit a l'hopital de Beziers, et réconnû dès lors comme hermaphrodite. ma Curiosité fut excitée par cette dénomination. je me transportai en conséquence a l'hopital, pour vérifier et Constater la verité du fait. ce qui me frapa dabord, fut la Conformation de sa poitrine, les traits de son visage, la tournure de ses differents membres, et particulierement son ton de voix male. Comme il y a des rapports essentiels, dont nous ignorons les causes, avec les parties de la génération et celles de la voix; j'observai long tems la voix et le ton de ce jeune homme. La Correspondance qu'ont certaines parties du Corps humain, avec d'autres fort éloignées et fort differentes devroit etre ce me semble observée plus generalement: mais on ne fait pas assés attention aux effets,

Lorsqu'on ne soupçonne pas, quelles en
peuvent etre les Causes. C'est sans doute pour
Cette raison qu'on neglige souvent d'examiner
avec soin ces Correspondances dans le corps
humain, sur les quelles Cependant roule une
grande partie du ~~jeu~~ jeu de la machine
animale. il y a par exemple dans les
femmes une grande Correspondance entre la
matrice, les mamelles, et la tete; Combien n'en
trouveroient on pas d'autres si les grands maitres
tournoient leurs vües de ce Coté la? il me
paroit que cella seroit peutetre plus utile
que la nomenclature de l'anatomie. ne doit on
pas etre bien persuadé que nous ne Connoitrons
jamais les premiers principes de nos mouvemens?
les vrais ressorts de notre organisation ne
sont pas ces muscles, ces veines, ces arteres
ces nerfs que l'on decrit avec tant d'exactitude
et de soin. il reside des forces interieures
dans les corps organisés, qui ne suivent point
du tout les Loix de la mecanique grossiere
que nous avons imaginée, et a la quelle nous
voudrions tout reduire. au lieu de chercher

a Connoitre ces forces par leurs effets; on a
tachés d'en écarter jusques a l'idée, on a voulu
les bannir de la philosophie. elles ont réparu
cependant, et avec plus d'éclat que jamais, dans
la gravitation, dans les affinités chimiques,
et dans les phenomenes de l'électricité: mais
malgré leur evidence et leur universalité,
Comme elles agissent a l'interieur, Comme
nous ne pouvons les atteindre que par
Le raisonnement, Comme en un mot, elles
echapent a nos yeux nous avons peine a les
admettre; nous voulons toujours juger par
l'exterieur. il semble qu'il ne nous soit pas
permis de penetrer au dela, et nous negligeons
tout ce qui pourroit nous y conduire. Les
anciens dont le genie etoit moins limité,
et la philosophie plus étendüe, s'étonnoient
moins que nous dès faits qu'ils ne pouvoient
expliquer. ils voyoient mieux la nature
telle qu'elle est, une simpathie, une Correspondance
singuliere n'etoit pour eux qu'un phenomene
et c'est pour nous un paradoxe; desque nous
ne pouvons le rapporter a nos prétendües loix
du mouvement. ils sçavoient que la nature

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

opère par dès moyens inconnus la plus grande partie de ses effets, ils etoient bien persuadès que nous ne pouvons pas faire l'enumeration de ces moyens et de ces ressources de la nature; quil est parconsequent impossible a l'esprit humain de vouloir la limiter en la reduisant a un certain nombre dès principes d'action, et des moyens d'operation. il leur suffisoit au contraire d'avoir remarqué un certain nombre d'effets rèlatifs, et du meme ordre, pour constituer une cause. qu'avec les anciens on appelle simpathie, cette correspondance singuliere des differentes parties dès corps; ou qu'avec les modernes, on la considere comme un rapport inconnu dans l'action des nerfs. cette simpathie ou ce rapport existe dans toute l'economie animale; et l'on ne sçauroit trop s'appliquer a en observer les effets, si l'on veut perfectioner la theorie de l'art de guerir. de la cette correspondance entre la voix et les parties de la generation. de la cette castration infame et cruelle chez les italiens, qui ne craignent point d'outrager la nature pour perfectioner un vain talent. j'ay ~~cru~~ crû devoir m'etendre un peu au long sur cette matiere peu approfondie, une disgression n'est jamais hors de place, quand

+

elle tend au developement d'une verité quelconque
après ces Considerations sur la Correspondance
de certaines parties du corps humain avec
d'autres fort eloignées et tres differentes; je
procedai a l'examen des parties exterieures
du jeune homme. et d'abord je ne luy trouvai
point des testicules: mais comme je sçai qu'il
arrive quelque fois que ces organes sont
rétenûs dans l'abdomen, ou engagés dans
les anneaux des muscles, et qu'ils surmontent
avec le temps les obstacles qui les arretent,
et qu'ils descendent enfin a leur place
ordinaire. comme je sçai que quand meme
les testicules ne se manifesteroient pas,
on n'en est pas moins propres a la
génération, et que l'on a meme observé
que ceux qui sont dans cet etat ont plus
de vigueur que les autres; je passai a la
verification des autres parties de la
génération. La premiere que j'observai, fut
un petit corps de la longueur tout au plus
d'un pouce, ressemblant et par sa situation

et par sa figure; a la verge d'un enfant de
deux ans. cette petite verge n'a point d'uretre,
et presque point de prepuce. en continuant
mes recherches je trouvai son scrotum fendu
en maniere de vulve; j'en ecartai les deux
levres, et j'apperçus a l'endroit du meat urinaire
des femmes, une ouverture par la quelle il
rend ses urines. il y a a chaque coté de cette
ouverture une petite ~~ouverture~~ caroncule
de la grosseur d'un grain de bled. la partie
interne de chaque portion du scrotum est
un peu rougeatre, et parsemée de quelques
glandes sebacées. de l'extremité inferieure de
la fente du scrotum jusques a l'anus, il y a
un espace d'un pouce et demy. il resulte de
toutes les questions que je fis au nommé constans
qu'il n'a jamais éprouvé la plus petite
érection, et a en juger par les parties
externes de la generation, le sujet n'est
d'aucun sexe. j'ajoute encore que quand
meme ses testicules seroient contenus dans

l'abdomen (comme je suis très porté a le
croire d'après ceque j'ay rapporté cy dessus)
il sera toujours vrai que c'est un homme
perdu pour l'état, a raison de l'impossibilité
~~en état~~ de faire aucune éjaculation de semence
dans la matrice; je conclus que s'il est, comme
l'observent lès scavans, quatre classes d'hermaphrodites,
celuy dont il est ici question doit être mis
dans la quatrieme classe ——

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE